

Regards : peintures hallucinatoires de Marguerite Burnat-Provins

Autor(en): **Burnat-Provins, Marguerite**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1531

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Marguerite Burnat-Provins, *Anthor et l'oiseau noir*, 1922
mine de plomb et aquarelle sur carton, 37,6 x 33,2 cm
Photo: Claude Bornand. Collection de l'art brut, Lausanne.

Regards

Peintures hallucinatoires de Marguerite Burnat-Provins

Dès 1914, au moment de la mobilisation, Marguerite Burnat-Provins se met à peindre des figures pleines de mystère, des visions qui s'imposent à elle et qu'elle ne cessera de coucher sur le papier jusqu'à sa mort en 1952. Quarante années de visions qui lui sont «dictées» sans qu'elle puisse s'y soustraire. Ce sont ces «peintures hallucinatoires» qui sont présentées à la Collection de l'art brut à Lausanne. Une toute petite partie d'entre elles, puisqu'on ne nous livre ici qu'une quinzaine de dessins sur les quelque 3'000 que comporte cette série intitulée *Ma ville*.

Isabelle Sbrissa

Ecrivaine, peintre et galeriste franco-suisse, Marguerite Burnat-Provins naît à Arras en 1872. Elle monte à Paris pour y apprendre la peinture et fait la connaissance de Adolphe Burnat qu'elle épouse et accompagne en Suisse, à Vevey. Le couple s'installe dans un univers familial austère qui correspond peu aux aspirations artistiques de Marguerite. Elle fréquente assidûment le milieu des artistes de son époque et préfère vite le Valais aux bords du Léman. C'est là qu'elle fait la connaissance de Paul de Kalbermatten pour qui elle va vivre une passion amoureuse au vu et au su de tous. Elle évoquera cet amour dans son *Livre pour toi*. Le scandale la suit de près, puis la pousse à fuir, aux côtés de son amant d'abord, en France, puis seule et souvent sans argent dans de nombreux voyages.

Des regards intérieurs et hantés

Visions? Hallucinations? On imagine très vite la fulgurance d'évocations angoissantes. Mais rien de tout cela dans ces figures fantomatiques. Un mystère, par contre, épais et muet, que notre contemplation ne parvient pas à épuiser. Car en fait de ville, c'est plutôt sa population étrange, mi-humaine mi-animale, qui nous dévisage. Une quinzaine de portraits à l'aquarelle rehaussée de crayon qui dépeignent surtout des regards. Regards intérieurs, hantés d'une interrogation intime. Regards bleus lancés directement au spectateur.

Ce chat blanc lové sur lui-même, l'œil à demi-ouvert et accueillant dans ses pattes le visage endormi d'une femme, fait figure d'emblème. Il veille sur ce sommeil visité. Mais les visions qui surgissent ne retranscrivent pas une possession douloureuse. Marguerite semble faire sienne cette population étrange et muette, qui se présente à la frontière de son esprit et qu'elle accueille sur le papier. Ma ville.

«Et vous, qui êtes-vous?»

Malgré les discordances de cette existence de femme qui ne vivra jamais sereinement ses aspirations d'indépendance, les «peintures hallucinatoires» évoquent un monde plein de silences méditatifs, auquel les lignes sinueuses du dessin donnent une élégance calme.

Qui sont ces figures venues s'imposer dans cette existence troublée? Certaines évoquent les contes, d'autres se réfèrent à la mythologie. Mais la plupart de ces portraits interrogent sans rien livrer de leur monde propre. En une suite de regards insistants, ceux des questions ontologiques: Et vous, qui êtes-vous?

Telle cette femme âgée qui, sous la bordure de son chapeau, nous surprend à l'observer. Telle cette jeune beauté qui nous considère calmement de ses yeux bleus, seuls îlots de couleur franche dans l'aquarelle évanescence. Autant de regards, autant d'interrogations que ces figures ne renvoient parfois qu'à elles-mêmes. Comme cet homme, dont le visage se love dans les lignes sinueuses de trois oiseaux bleus aux cous interminables, cet homme perdu dans la spirale d'une introspection profonde.

La ville évoque un mystère dont on se prend à chercher l'écho ailleurs dans la Collection. Dans ces autres aquarelles, celles des Vivian Girls, jeunes filles au petit sexe d'homme fuyant sans cesse sous la menace. Une autre population et une autre forme de visions. Mais peut-être une même interrogation sur le sexe de l'indépendance.

Informations pratiques

Collection de l'art brut

Du mardi au dimanche de 11h à 18h, y compris les jours fériés.

Premier samedi du mois, entrée gratuite.

1, av. des Bergières, CH - 1004 Lausanne, tél. +41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch

Collections permanentes ainsi que deux expositions temporaires:

Dessins de Marguerite Burnat-Provins:

du 3 juillet au 21 septembre 2009.

Art brut fribourgeois:

du 6 février au 18 octobre 2009.